

Voyage avec Robert Louis Stevenson

1850/1894



"Le Gard, un territoire officiel"



Catalogue
de l'exposition
réalisée
en septembre
2008
par
l'association



Illustration : J. Debiesse
d'après une photo
de la National Library of Scotland



Trustees of the National Library of Scotland

À la rencontre de l'écrivain
aux multiples facettes
et du voyageur épris d'aventure.

Rebelle à la société bourgeoise,
Robert Louis Stevenson
sut s'intéresser aux hommes,
sans préjugés de races
ou de conditions sociales.



Édito

Partons en voyage avec Robert Louis Stevenson et laissons-nous guider, de mots en images, de citations en dessins, d'explications en photographies, épisodes d'une existence singulière et colorée.

Attention, la rencontre risque d'être marquante, une de ces rencontres que l'on souhaite à chacun, une révélation qui entre en résonance avec une partie de soi.

Stevenson l'Écossais, le Français, l'Américain, le Samoan, citoyen du monde. Stevenson l'écrivain, le voyageur, le malade, l'amoureux de Fanny, autant de visages au service d'une œuvre remarquable.

Ce grand écrivain a cheminé accompagné de l'ânesse Modestine dans nos contrées reculées à l'automne 1878 et nous avons fêté le 130^e anniversaire de son passage.

L'exposition que vous allez découvrir est l'un des cadeaux de cet anniversaire, le fruit de collaborations, de partages et de liens tissés.

« Voyage avec Robert Louis Stevenson » est un hommage à ce personnage d'avant-garde, il nous a incité à mettre nos territoires en lumière. Ce témoignage s'est fait objet patrimonial pour s'offrir à tous.

Sa vie fût courte, son existence intense.

Bon voyage !

La Présidente, Anne Chrétien Nourry,
et le bureau de l'association *Sur le chemin de Robert Louis Stevenson*

Décembre 2008



Conférence de Michel Le Bris lors du passage de l'exposition à Florac, le 30 septembre 2008.



Cette exposition a été réalisée par l’association *Sur le chemin de Robert Louis Stevenson* dans le cadre du 130^e anniversaire du voyage de Stevenson en Cévennes.

Trait d’union entre Haute-Loire, Ardèche, Lozère et Gard, entre Auvergne et Languedoc, le chemin qu’a ouvert Robert Louis Stevenson, en 1878, fait aujourd’hui partie des itinéraires de Grande Randonnée les plus connus (GR® 70 : 252 km du Puy-en-Velay à Alès).

Créée en 1994, l’association *Sur le chemin de Robert Louis Stevenson* a pour objectifs de mettre en réseau les professionnels touristiques situés à proximité du chemin, de faire la promotion de cet itinéraire et d’accompagner les randonneurs dans la préparation de leur aventure, tout en leur offrant une véritable rencontre culturelle.

Nous remercions
pour leur collaboration :

Michel Le Bris
(écrivain, spécialiste de Stevenson)

Daniel Travier
(conservateur du musée des Vallées cévenoles de Saint-Jean-du-Gard)

André Crémillieux
*(musée municipal
du Monastier-sur-Gazeille)*

Christel Gérardin
(Parc national de Port-Cros)

Ingrid Hoksbergen
(Parc national des Cévennes)

Jim Jeffrey
(Scottish Natural Heritage)

Sheila Mackensie
(National Library of Scotland)

Rosemary Johnston
(Robert Louis Stevenson Club Édimbourg)

Richard Scherrer
(Parc national des Cévennes)

Le musée des Vallées Cévenoles
(Saint-Jean-du-Gard)

The National Library of Scotland
(Édimbourg)

The Scottish Natural Heritage
(Édimbourg)

L’association
Artistes du bout du Monde
(Grez-sur-Loing)

Le Parc national de Port-Cros

Le Club Cévenol

La Médiathèque
L’Oise aux livres
(Étréaupont)

Le Parc naturel régional
de l’Avesnois

The Writers Museum
(Édimbourg)

Ainsi que tous les financeurs
qui ont permis la réalisation
de cette exposition.

Conception de l’exposition :
Patricia Grime (l’Arbre à Pain)

Maquette :
Jacques Debiesse

Impression des panneaux
et du catalogue :
Parc national des Cévennes



Robert Lewis et sa mère Margaret Balfour en 1854.

Margaret Balfour, descendante d'une famille de juristes et de pasteurs, est d'une santé très délicate dont son fils a hérité : il souffrira toute sa vie d'emphysème pulmonaire. Dès 62, entre cures et voyages, Robert Lewis découvre l'Allemagne, le sud de l'Angleterre, la Riviera française et l'Italie.



Robert Lewis Stevenson et son père Thomas Stevenson en 1865

Thomas Stevenson, ingénieur excentrique, est constructeur de phares comme son père et son grand-père. Dès 1864, il emmène dans ses tournées professionnelles, sur les côtes écossaises, ce fils qui doit lui succéder.

1850/1867 Les jeunes années

Robert Lewis Stevenson est né le 13 novembre 1850 à Édimbourg, en Écosse, dans une famille presbytérienne. Fils unique choyé et maladif, il passe une grande partie de son enfance alité, fréquente peu les établissements scolaires mais développe une grande imagination.



Robert Lewis Stevenson à 15 ans

Je garde trois impressions fortes de mon enfance : mes souffrances quand j'étais malade, les délices de la convalescence dans le presbytère de Colinton où habitait mon grand-père et l'activité prodigieuse de mon esprit une fois que j'étais au lit le soir.

R.L.S. - Mémoires de soi



Alison Cunningham, la nourrice de Stevenson qu'il appelle Cummy, l'abreuve de contes et légendes, d'histoires religieuses terrifiantes et de lectures de romans d'aventures à quatre sous. Il lui dédiera le recueil de poèmes **Au jardin des poèmes de l'enfance.**

À Alison Cunningham de son petit garçon
Pour les si longues nuits passées
À veiller ma pauvre santé ;
Pour le réconfort de ta main
Qui me guida sur mes chemins ;
Pour tes histoires racontées,
Pour mes misères consolées ;
Pour tout ce que tu supportas,
Jours de tristesse et jours de joie ;
Seconde mère, premier amour,
Ange gardien des anciens jours,
De l'enfant malade en ce temps,
Aujourd'hui vieux et bien portant,
Toi ma chère Nounou, reçois
Le petit livre que voilà !

R.L.S. - Dédicace de "Au jardin des poèmes de l'enfance"



Deux servantes, Thomas et Margaret Stevenson, Robert Lewis et Alison Cunningham à Peebles près d'Édimbourg en 1865



Dessin de Stevenson illustrant son récit "la vie de Moïse"

Un petit Écossais entend beaucoup parler de naufrages, de récifs meurtriers, de landes couvertes de bruyère, de clans sauvages et de Covenantaires pourchassés.

R.L.S. - L'étranger de l'intérieur



Les écrits de Stevenson

La vie de Moïse (1856)
Dicté à 6 ans, par Robert Lewis à sa mère.

Nouvelle
La cave pestiférée (1864)

Essai
L'insurrection du Pentland (1866)
Son père fait imprimer cet essai sur la révolte des paysans écossais au XVII^e siècle.

Repères

Royaume-Uni
Depuis 1837, Victoria est reine du Royaume-Uni. Son règne est marqué par la Révolution industrielle.

Littérature
Naissance de Pierre Loti et Guy de Maupassant, 1850.
Publication de Moby Dick de Melville et décès de Cooper (Le dernier des Mohicans), 1851.



Les travaux du phare de Bell Rock bâti par le grand-père de Stevenson

Thomas of the Northern Lighthouse Board



Carnet de notes d'étudiant de Stevenson



© R. L. S.

De 17 à 21 ans, pour compléter ses études scientifiques, Stevenson est envoyé par son père en visites d'inspection sur les côtes et les îles écossaises. Étudiant excentrique par sa tenue et ses cheveux longs, il brille par son absentéisme. En 1871, il décide qu'il ne sera pas ingénieur car il veut se consacrer à la littérature. Pour atténuer la déception de son père, il s'inscrit aux cours de droit.

Nous avons eu une scène affreuse. Mon père m'a sorti tout ce qu'il avait sur le cœur - ce fut atroce à entendre. Je suis désespéré - on en revient toujours à ceci : je suis un "monstre", un point c'est tout. [...] Je suis en train de tuer mon père.

Lettre de R.L.S à Fanny Sitwell 22 septembre 1873

Walter Murray - Edinburgh



Robert Lewis et son père Thomas

J'étais déjà secrètement déterminé à être un écrivain ; j'aimais l'art des mots et des apparences de la vie ; les ponts roulants, les boutisses, les parements, les caissons et les pierres perdues, et même la question palpitante du bandeau, tout cela ne m'intéressait (à l'extrême rigueur) que pour approvisionner mon œuvre future ou enrichir mon vocabulaire.

R.L.S. - L'éducation d'un ingénieur

1867/1875 Une vocation d'écrivain

Robert Lewis n'a qu'une passion en tête : la littérature.

Appelé à devenir constructeur de phares pour succéder à son père, il commence des études scientifiques... qu'il abandonne 4 ans plus tard pour s'inscrire à l'université de droit.

Étudiant en révolte contre la société bourgeoise victorienne, il mène une joyeuse vie de bohème, entre en conflit avec sa famille et réussit à publier ses premiers essais en 1874.



Stevenson en costume d'avocat, 1875

En 75, à 25 ans, Stevenson est admis comme avocat, profession qu'il abandonne après l'échec de ses premières plaidoiries.



Je me mis à fréquenter les bas-fonds. [...] je fréquentais les marins, les ramoneurs et les voleurs, mais le cercle de mes amis était constamment renouvelé par les initiatives de l'inspecteur de police. [...] Aussi rudes qu'aient pu être mes compagnons d'alors, les jours que je passai avec eux ne furent pas parmi les moins heureux de mon existence. J'étais choyé et respecté, et les filles étaient très gentilles avec moi. J'aurais pu leur laisser tout mon argent, qu'elles m'auraient rendu chaque liard.

R.L.S. - Mémoires de soi



Illustration du livre de Stevenson Édimbourg de ma jeunesse par W. E. Lockhart - 1878



Édimbourg en 1890

"Jink" était un mot de notre invention : nous avions à l'époque un langage spécial, mélange d'argot et de mots courants, dans lequel nous exprimions nos nouvelles idées en gestation, pour lesquelles nous n'avions pas de mots. En règle générale le "jink" consistait à faire les choses les plus absurdes possibles, pour le seul plaisir de leur absurdité et du rire qui en suivait.

R.L.S. - Graham Balfour, The life of Robert Louis Stevenson



Les écrits de Stevenson

- La philosophie du parapluie (1871)
- L'appel de la route (1873-1874)
- Les romans de Victor Hugo (1873-1874)
- De l'agrément des lieux désagréables (1873-1874)
- Édimbourg de ma jeunesse (1878)
- L'éducation d'un ingénieur (1888)

Repères

Royaume-Uni
Boom victorien de l'économie, 1850-1870.
La semaine anglaise (arrêt du travail le samedi à midi) se généralise au Royaume-Uni.
Les salaires augmentent de 25 à 30 % entre 1850 et 1875.
La majorité de la population vit dans des villes.
Le nombre de domestiques, dont l'emploi est indispensable à la notion de bourgeoisie, passe de 840 000 à 1,3 million entre 1851 et 1871.

Littérature
Publication de Quatre-vingt-treize, Victor Hugo, 1870.
Publication de Le tour du monde en 80 jours, Jules Verne, 1873.
Décès d'Alexandre Dumas père, 1870.



Portrait de Victor Hugo par Félix Nadar



Les amis bohèmes de Stevenson à Grez-sur-Loing
(Bob Stevenson, le cousin de Robert Louis porte des bas rayés)



Le moulin de la Galette
Pierre-Auguste Renoir, 1876



Paysage près de Grez - Oscar Törna, 1877

En 75 et 76, Stevenson et son cousin Bob retrouvent les artistes et les peintres dans les villages de la forêt de Fontainebleau. C'est à cette époque qu'il francise son prénom Lewis en Louis. Il passe l'hiver 75 à Édimbourg. L'abandon de la profession d'avocat et le ton de certains de ses essais (*L'apologie des oisifs...*) aggravent les tensions familiales.

Donnez-moi la vie que j'aime
Laissez le ruisseau couler à mes côtés
Donnez-moi le ciel au-dessus de ma tête
Et la route devant moi
Un lit dans la nature et les étoiles à contempler
Du pain à tremper dans la rivière
Voilà la vraie vie, pour un homme comme moi
Voilà la vie pour toujours.

R.L.S. - Le vagabond

L'aspirant littéraire goûtait donc une oisiveté laborieuse, remplie de visions, de repas plantureux, de promenades par une chaleur étouffante, et de bon temps avec ses compagnons, tandis que flottaient dans son cerveau, telle une musique, des fragments de chefs-d'œuvre entrevus qui n'eussent pas fait rougir Shakespeare.

R.L.S. - Fontainebleau, Barbizon, Grez, villages d'artistes

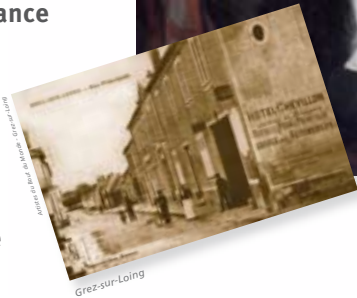
1875/1879 La vie de bohème

De 1875 à 1878, Robert Louis Stevenson partage son temps entre Londres, Édimbourg et la France où il fréquente artistes et bohèmes.

Entre deux voyages dont les récits constituent ses premiers livres publiés, il rencontre Fanny Osbourne qui deviendra sa femme quatre ans plus tard.



Petit-déjeuner à Grez-sur-Loing
par le peintre Peter Severin Kroyer
que Stevenson fréquentait



petit-déjeuner à Grez-sur-Loing - Peter Severin Kroyer

Grez-sur-Loing



Le village de Barbizon
Dessin de Stevenson



Louis dessiné par Fanny - 1877

À partir de 76, Louis multiplie ses séjours en France pour être avec Fanny qu'il souhaite épouser contre l'avis de tous. En août 78, rappelée par son mari qui menace de lui couper les vivres, Fanny embarque avec ses enfants, pour l'Amérique.

L'oisiveté, ainsi qu'on l'appelle, qui ne consiste pas à ne rien faire mais à faire beaucoup de ce qui n'est pas reconnu dans les formulaires dogmatiques de la classe dirigeante, a autant le droit de déclarer sa position que l'industrie elle-même.

R.L.S. - Une apologie des oisifs



Les écrits de Stevenson

Nouvelles
Une ancienne chanson
(publiée anonymement en 1877)
Un logis pour la nuit.
Histoire de François Villon
(1877)

Essais
Une apologie des oisifs (1876)
Virginibus Puerisque (1876)
Charles d'Orléans (1876)
Les romans d'aventures de Jules Verne (1876)
François Villon : étudiant, poète et cambrioleur (1877)
Dans la forêt de Fontainebleau (1878)

Récits de voyage
Voyage par les canaux et les rivières (1878)
Voyage avec un âne dans les Cévennes (1879)

Repères

France
3^e République présidée par le maréchal de Mac-Mahon, 1873-79.
Peinture
Dès les années 1850, des peintres de toute l'Europe et des États-Unis, vont se joindre à leurs camarades français pour pratiquer, au printemps, la peinture en plein air à Barbizon, Grez-sur-Loing... sur les traces de Millet, Rousseau, Corot.
Première exposition des Impressionnistes, 1874.
Décès des peintres Millet et Corot, 1875.

Chère maman,
Tu dois comprendre que je serai plus ou moins un nomade jusqu'à la fin de mes jours : Tu ne peux pas savoir à quel point j'en ai eu envie autrefois ; comment j'allais regarder les trains en partance, et j'étais là, qui désirais si fort partir avec eux... Je dois être quelque part un vagabond.

Lettre de R.L.S. - 16 octobre 1874

Margaret Balfour Stevenson



William Stevenson - Edimbourg



Pontoise

Nous avions projeté de passer
nos vieux jours sur les canaux de l'Europe.
[...] On nous verrait agiter sur le pont,
dans toute la dignité des ans, nos barbes
blanches descendant jusqu'à nos genoux.
[...] Il y aurait des livres dans la cabine,
des pots à tabac et quelque
vieux bourgogne, aussi rouge
qu'un coucher de soleil en novembre...

R.L.S.



Noyon

Le spectacle des péniches
attendant leur tour à l'écluse offre
une remarquable leçon
de la facilité avec laquelle
on peut envisager l'univers.
Il devrait y avoir beaucoup
de gens satisfaits à bord des
bateaux, car mener pareille vie
c'est à la fois voyager
et rester chez soi.

R.L.S.



Halage sur le canal - 1880 / 1890



Anvers - F. Hens & E. Joors, 1880

1876 Voyage en canoë

En 1876,
Louis Stevenson,
en compagnie
de son ami
Walter Simpson,
entreprend
un voyage
d'une quinzaine
de jours, en canoë
à voile,
d'Anvers
à Pontoise.

Voyage
par les canaux
et les rivières
sera son premier
livre édité.



Les hommes ne furent jamais
mieux inspirés que lorsqu'ils
bâtirent une cathédrale;
[...] Il ne faut pas mesurer
la hauteur des clochers
d'après les règles de la
trigonométrie; ils sont
absurdement peu élevés;
mais comme ils grandissent
aux yeux qui les admirent.

R.L.S.



Camille Pissarro et sa femme
en 1877 à Pontoise

Aussi longtemps que l'Oise
avait été une petite rivière
rurale, elle nous avait fait
passer tout près du seuil
des habitations,
et nous pouvions bavarder
avec les indigènes de la
campagne riveraine.
Mais maintenant qu'elle
était devenue si large,
la vie du rivage passait
devant nous à belle distance.

R.L.S.



Bords de l'Oise - Charles-François Daubigny, 1865

Illustration
de Walter Crane
pour la première édition
du Voyage par les canaux
et les rivières en 1878.



Portrait of the Author (Library of the University of London)



Le lavoir de Pontoise.
Camille Pissarro, 1872



J'eusse voulu que notre route
se continuât sans fin parmi les bois.
Les arbres composent la plus honnête société.
Et un vieux chêne qui a crié où il poussait
dès avant la Réforme, plus haut que bien
des clochers, plus imposant que la plupart
des montagnes et chose vivante cependant,
passible de la maladie et de la mort, comme
vous et moi, n'est-il pas en soi une leçon
éloquentes de l'histoire?

R.L.S.



Canal à Bruxelles.
Eugène Boudin, 1871



Pont-sur-Sambre

Ces messieurs sont
des colporteurs?
Ces messieurs sont
des marchands?
demanda l'aubergiste.
Et alors, sans attendre
une réponse que, je suppose,
elle jugeait superflue
dans un cas si évident,
elle nous expédia
chez un boucher
qui végétait près de la tour
et qui prenait des voyageurs
à coucher.

R.L.S.



Canal du Loing.
Alfred Sisley, 1892



Souvenir de Mortefontaine.
Jean-Baptiste Camille Corot, 1864

Les écrits de Stevenson

Récit de voyage
Voyage par les canaux
et les rivières (1878)
Ce récit de voyage, tiré à 750
exemplaires est bien accueilli
par la critique.

Repères

Littérature
Naissance de Jack London
qui parcourra tout le Pacifique
sur les traces de Stevenson, 1876.

Publication de Les Aventures
de Tom Sawyer, Mark Twain, 1876.

Les citations de ce panneau
sont extraites de :
Voyage par les canaux
et les rivières.



Premier voyage de Stevenson avec un âne...

Je me promis [...] de ne plus jamais dormir sous un toit quand je pourrais m'en dispenser, tant je ressentais de fraîcheur, de douceur et de paix si particulièrement puissante et profonde.
R.L.S.



Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager; je voyage pour le plaisir du voyage. L'essentiel est de bouger; d'éprouver un peu plus les nécessités et les aléas de la vie. De quitter le lit douillet de la civilisation et de sentir sous ses pas le granit terrestre avec, par endroits, le coupant du silex.

1878 Voyage dans les Cévennes

Fanny est repartie en Californie, Stevenson ne sait pas s'il la reverra.
Pour faire le point, il séjourne au Monastier-sur-Gazeille puis entreprend un voyage à pied, de 220 km, accompagné de l'ânesse Modestine, à la rencontre du pays des Camisards, qu'il compare aux Covenantaires écossais.

J'étais maintenant à l'extrémité du Velay, et tout ce que j'apercevais appartenait à un autre pays, le Gévaudan sauvage, montagneux inculte et tout récemment dépouillé de ses forêts par peur des loups. [...] C'était en effet la terre de la Bête mémorable, le Napoléon Bonaparte des loups.
R.L.S.

Si le jardin d'Eden existe, c'est dans la vallée du Tarn qui descend sur Florac.
R.L.S.



La maison où logeait Stevenson au Monastier

Entre la vieille dame et moi, je crois bien qu'il y avait un lien réel. [...] Quand je fus sur le point de partir, elle me dit adieu pour la vie d'une façon assez émouvante. "Nous ne nous reverrons pas", dit-elle. C'était un adieu pour longtemps et elle était triste. Mais, ma vieille dame, la vie est si pleine de surprises, qui sait?
R.L.S.



Mont Lozère vers 1900

Ce sont là les Cévennes au sens plein: les Cévennes des Cévennes. [...] Il y a cent quatre-vingts ans, les Camisards tenaient un poste sur le mont Lozère à l'endroit même où je me trouvais. [...] leurs affaires étaient "le sujet de conversation dans tous les cafés de Londres".
R.L.S.



Les écrits de Stevenson

Récit de voyage
Voyage avec un âne dans les Cévennes (1879)

Repères

Histoire
Naissance de Joseph Staline, 1878.
3^e Exposition universelle: pour la première fois, deux automobiles sont exposées à Paris, 1878.

Littérature
Décès de George Sand, 1878.
Publication de *Un capitaine de quinze ans*, Jules Verne, 1878.

Les citations de ce panneau sont extraites de :
Voyage avec un âne dans les Cévennes.

Mon livre est sous presse. Il a de bons passages, je ne t'en dis pas plus. [...] Mais dans tout cela, il y a beaucoup de simples déclarations à F, dont tu comprendras, je pense, la plupart. C'est pour moi le principal fil directeur.

Lettre de R.L.S. à son cousin Bob, printemps 1879

Stevenson randonneur et écrivain sur la marche :
1873 - L'appel de la route (essai)
1874 - Voyage à pied à travers les Chiltern Hills.
1875 - Barbizon - Châtillon-sur-Loire avec Walter Simpson (environ 110 km).
1876 - De Carrick à Galloway à pied, l'hiver
1876 - Le sens de la marche (essai)



Foire de Florac vers 1900.

Ph. P. Arnaud. 16 col. musée de St-Jean-du-Gard



Fontaine à Saint-Etienne-Vallée-Française vers 1900. (entre St-Germain-de-Calberte et St-Jean-du-Gard)

Ph. G. Lambert. 16 col. musée de St-Jean-du-Gard



Une rue du village de Cassagnas. (entre St-Julien-d'Arpaon et St-Germain-de-Calberte)

16 col. musée de St-Jean-du-Gard



Café à Saint-Etienne-Vallée-Française vers 1900. (entre St-Germain-de-Calberte et St-Jean-du-Gard)

Ph. G. Lambert. 16 col. musée de St-Jean-du-Gard

Diligence La Montagnarde à Saint-Jean-du-Gard vers 1900. Stevenson prit cette diligence pour rejoindre Alès

Ph. G. Boncompagni. 16 col. musée de St-Jean-du-Gard





Bateau d'émigrants entre l'Angleterre et l'Amérique à l'époque du voyage de Stevenson



Émigrants, Felix Schlesinger - 1851



La Devonian, bateau sur lequel Stevenson voyagea d'Angleterre aux États-Unis

1879 L'émigrant amateur

Un message de Fanny arrive en juillet 1879.
À l'insu de ses parents, Stevenson embarque le 7 août pour les États-Unis sur la Devonian.
10 jours de bateau comme passager de seconde classe, 11 jours dans un train d'émigrants pour traverser d'est en ouest le continent américain, c'est un Stevenson épuisé qui arrive en Californie.

Je suis assis sur le toit d'un wagon en la compagnie d'un Missourien qui part se refaire une santé dans l'Ouest. Des étendues plates et désolées de tous côtés. [...] Que ceux qui savent ce que c'est que d'être malade dans un convoi d'émigrants viennent donc me le dire!

Lettre de R.L.S. à Henley - 23 août 1879



© Dorothea Schöner - Getty Images

L'ivrogne, l'incompétent, le faible, le prodigue, tous ceux qui avaient été incapables d'affronter l'adversité dans leur propre pays fuyaient maintenant, lamentables, vers une autre contrée [...] Navire de ratés nous étions: les hommes brisés de l'Angleterre. Ne pas aller en conclure néanmoins que ces gens fussent totalement désespérés. Le spectacle qu'ils offraient était, au contraire, fort joyeux.

R.L.S. - L'émigrant amateur

Mes compagnons de voyage m'acceptaient en leur sein sans la moindre hésitation: que j'eusse quelques connaissances bizarres ne nous empêchait pas, caractère et expérience, d'appartenir au même univers.

R.L.S. - L'émigrant amateur

Que je poursuive à présent par un long voyage en train, et je ne ramènerai guère que mes jolis os au port.

Lettre de R.L.S. à Sidney Colvin
À bord du Devonian - août 1879



... ces nobles indiens d'autrefois, dont notre train, depuis des jours et des jours, parcourait les territoires. [...] De temps à autre néanmoins, accompagné de son épouse et de quelques enfants, tous horriblement revêtus des oripeaux de notre civilisation, il s'en montrait un (indien) sur le quai d'une gare perdue: il venait regarder l'émigrant. Le stoïcisme silencieux de leur conduite et la dégradation pathétique de leur apparence auraient suffi à émouvoir n'importe quel être pensant; mes compagnons de voyage, eux, dansaient autour d'eux et se moquaient de leurs personnes avec une vraie bassesse de cockney. J'eus honte de cette chose qu'on appelle la civilisation.

R.L.S. - L'émigrant amateur

Chef Minatarre
Illustration réalisée en 1833 par le peintre Suisse Karl Bodmer lors d'un voyage en Amérique. Stevenson l'avait rencontré à Grez-sur-Loing parmi les bohèmes. Il l'évoque comme "le redoutable Bodmer, le bailli de notre société".



The Railroad Library - University of California, Berkeley

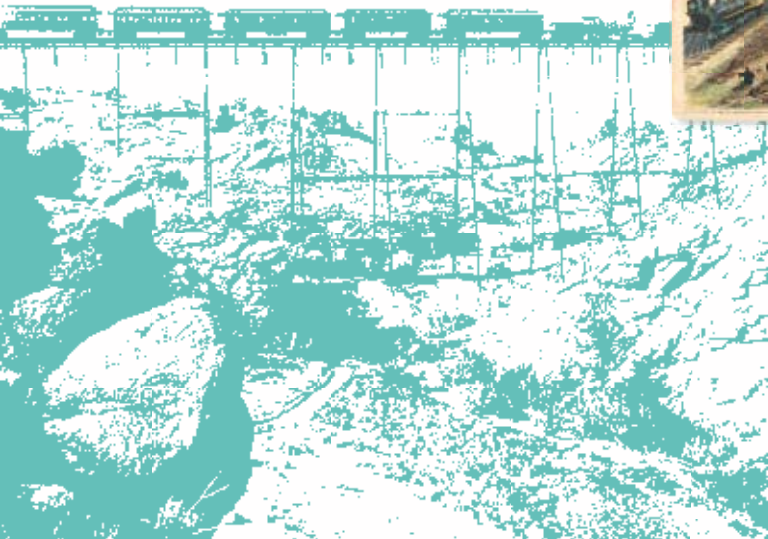
Excursion avec le Transcontinental
Horace Baker - 1878

Il est environ dix heures du matin, ce mercredi: ce qui fait que j'ai passé quelque quarante heures dans ces voitures. Il est impossible de s'y allonger. Nous en sortirons certainement très très las.

Lettre de R.L.S. à Sidney Colvin - Août 1879

Traverser une plaine pareille, c'est regretter aussitôt les montagnes. Je soupirais après les Collines Noires du Wyoming, où je savais que nous allions bientôt entrer, tel le baleinier qui attend le printemps.

R.L.S. - L'émigrant amateur



Chemin de fer américain vers 1870
Wikimedia Commons



Portrait de Stevenson en 1879
Peter Severin Kroyer
Coll. Musée de St-Jean-du-Gard



Les écrits de Stevenson

Récits de voyage

À travers les grandes plaines

Voyage en train (1892)

De la Clyde à Sandy Hook

Voyage en bateau (1895)

Stevenson va rencontrer les pires difficultés pour publier les récits de ce voyage désavoué par sa famille et ses amis. Terminés en janvier 1879, ils ne seront publiés en totalité qu'après sa mort, regroupés sous le titre L'émigrant amateur (1895).

Repères

États-Unis

Accueil d'une très importante population d'immigrants de toute l'Europe et de l'Asie.

Découverte et exploitation d'immenses ressources minières (la ruée vers l'or), naturelles et agricoles.

Construction du premier chemin de fer transcontinental, 1869.

Royaume-Uni

Sept millions de personnes émigrent entre 1850 et 1900.

Pittsburgh, Otto Krebs - 1874



Vallée de la Sacramento
Albert Bierstad





Le Mont Tamalpais, près de San Francisco
William Marple - 1869

En septembre 79, à Monterey, Louis retrouve Fanny qui, bientôt, part à Oakland pour hâter son divorce. Louis séjourne dans une pension où il écrit sans relâche. Il presse en vain ses amis du milieu littéraire anglais de publier ses textes pour lui permettre de vivre.

1879/1880

La Californie



La maison où logeait Stevenson à Monterey

J'habite maintenant dans un ranch où l'on élève des chèvres angora au milieu de la chaîne côtière, à vingt-cinq kilomètres de Monterey! Je campais, quand je suis tombé si malade que deux rancheros ont dû me conduire chez eux pour me soigner. Le premier est un vieux chasseur d'ours de soixante-douze ans, l'autre est un voyageur. De vrais broussards l'un et l'autre et fort gentils et agréables au demeurant. Le Capitaine Smith, le chasseur d'ours, est devenu mon médecin et je lui obéis comme à un oncle.

Lettre de R.L.S. à Sidney Colvin - Septembre 1879



Le ranch où Stevenson, quasi mourant, fut recueilli par un ancien compagnon de Kit Carson.



Jules Simoneau à Monterey avec sa femme, sa fille et ses petits enfants - 1907

Ah! mon bon Simoneau!! Les chandelles sont éteintes et l'ombre tombe déjà dans la cour, autour de la prison; et nous voilà éparpillés aux quatre coins de l'aventure, et toi, comme on vient de me l'écrire, toi-même tu es parti quelque part vers le sud, te perdre au milieu des sables parmi les tarentules... et je ne peux même pas t'envoyer un petit mot pour que tu saches que jamais je n'oublierai tes bontés!!

R.L.S. - Chez Simoneau - 1883

Sans ressource, délaissé par ses amis et sa famille qui désapprouvent son départ, Stevenson va vivre 9 mois de misère, de maladie et d'angoisse avant de pouvoir épouser Fanny en mai 1880.

En décembre 79, atteint d'une pleurésie, Stevenson est sauvé par Jules Simoneau, un cabaretier d'origine française. Il arrive à survivre grâce aux deux dollars par semaine que lui procure la rédaction d'articles pour le Monterey Californian mais il ne saura jamais que Jules Simoneau offrait cette somme en repas au propriétaire du journal.

Comprends-moi bien: de l'argent, il faut que mon travail en rapporte "tout de suite", ou ça ne m'intéresse pas. Tu n'imagines guère le courage qu'il me faut, surtout dans l'état de délabrement physique qui est le mien en ce moment, pour seulement essayer d'écrire des choses qui me rapportent quelque argent dans l'instant. Pour l'instant, c'est avec mes griffes que je me bats, à deux mains.

Lettre de R.L.S. à Henley - 11 décembre 1879 - Monterey

Je dois passer du dîner à 50 cents au dîner à 25 cents; aujourd'hui commence ma chute. Je ne regrette rien, et cette misère profonde ne me fâche même pas, bien que la chair se rebelle, parfois.

Lettre de R.L.S. à Charles Baxter - 26 janvier 1880 - San Francisco



Robert Louis et Fanny, l'année de leur mariage



Point Lobos, près de Monterey en Californie

L'île au Trésor se trouve bien quelque part vers Point Lobos, Monterey, sur la route de Silverado.

Michel le Bris - Vers l'Île au Trésor - La route de Silverado



La maison de mineurs abandonnée où Louis et Fanny passeront leur lune de miel
Illustration de couverture de Les squatters de Silverado 1883



Illustration de Les squatters de Silverado - 1905

Très loin devant moi, les sommets des collines dessinaient de petites îles. Plus près, s'ouvraient des abîmes dont le fond était battu par le ressac des fumées qui se glissaient par toutes les gorges de ces rudes montagnes.

R.L.S. - Les squatters de Silverado

Début 80, pour se rapprocher de Fanny, Louis s'installe à San Francisco. Il est dans une situation financière très précaire et souffre de la faim. Une attaque de malaria va inciter Fanny à braver les conventions et à l'installer chez elle. Ses parents, affolés par sa santé, lui accordent une pension et acceptent son mariage avec Fanny.

Louis et Fanny se marient en mai 80. Ils partent passer leur lune de miel dans les bâtiments d'une mine désaffectée.

Les squatters de Silverado relate cette nouvelle aventure.



Les écrits de Stevenson

Essais

Le jour de la San Carlos ou un barbare à la mission de Carmel (1879)

Le trésor caché (1879)

L'ancienne et la nouvelle capitale du Pacifique, Monterey (1880)

Chez Simoneau (1883)

San Francisco (1883)

Récit

Les Squatters de Silverado (1883)

Repères

États-Unis

La ruée vers l'or accélère la colonisation blanche de l'Ouest. L'industrialisation entraîne des bouleversements considérables, les villes américaines se multiplient et grandissent rapidement. L'immigration s'accélère et se diversifie.



Des documents pour la recherche sur la littérature de jeunesse, l'histoire de la littérature

*Cet endroit,
notre jardin et la vue
que nous avons
sont quasi célestes.
Je chante chaque jour
avec Bunyan,
ce grand barde,
"J'occupe déjà
la porte du Paradis".*

Lettre de R.L.S. à Edmund Gosse
20 mai 1883



La villa La solitude à Hyères (état actuel)



La presqu'île de Giens

Voyez les noms :
"La solitude"
n'est-ce pas romantique ?
"Les Palmiers"
qu'en dites-vous en fait
d'Orient magnifique ?

Lettre de R.L.S. à Susan Ferrier - 22 mars 1884

1880/1884 L'île au trésor

En août 1880, Stevenson revient d'Amérique avec Fanny et Lloyd. Ils vont séjourner en Écosse, en Suisse et en France en quête de climats propices à la santé de Louis.

Stevenson qui jusque-là avait écrit essais, nouvelles et récits de voyage va, à 33 ans, écrire ses premiers romans : *L'île au trésor* suivi de peu par *La flèche noire*.

De 80 à 82, de lieu de cure en lieu de cure, les Stevenson passent la belle saison en Écosse, dans les Highlands, et les hivers en Suisse, à Davos. L'été 81, Stevenson écrit des nouvelles fantastiques inspirées de légendes et paysages écossais. Il rédige en 15 jours, les 15 premiers chapitres de *L'île au trésor* qu'il terminera à Davos.



Davos tel que Stevenson a pu le voir

*C'est déprimant de vivre
avec des mourants, mais l'air
de Davos lui fait du bien...
Ce serait tellement formidable
qu'il puisse guérir, tellement
formidable que je ne dois me
plaindre de rien.*

Fanny Stevenson - A. Lapiere, Fanny Stevenson
Entre passion et liberté!



Le cottage de Braemar,
dans les Highlands,
où Stevenson écrit
L'île au trésor.
Cet. musée de St-Jean-du-Départ



Illustrations de L'île au trésor par N. C. Wyeth

L'île au trésor

L'île au trésor paraît en 81 en feuilleton hebdomadaire signé Captain Georges North dans le magazine Young Folks avant d'être édité en 83. Le livre est dédié à Lloyd, le fils de Fanny, qui lui inspira l'idée.

La Flèche noire

Ce roman d'aventures qui se déroule dans les Highlands est également publié dans Young Folks. Il y obtient plus de succès que *L'île au trésor* et fait monter les ventes du magazine.



Illustrations de L'île au trésor par N. C. Wyeth



Le choléra en France: désinfection des bagages - 1884

En juin 84, une rechute de santé et des rumeurs d'épidémie de choléra incitent les Stevenson à repartir en Angleterre.

Toute lecture digne de ce nom se doit d'être absorbante et voluptueuse. Nous devons dévorer le livre que nous lisons, être captivé par lui, attaché à nous-mêmes, et puis sortir de là l'esprit en feu, incapable de dormir ou de rassembler ses idées, emporté dans un tourbillon d'images animées, comme brassées dans un kaléidoscope.

R.L.S. - À bâtons rompus sur le roman



Arthur Conan Doyle

Le pavillon sur la dune donne la plus haute marque de son génie et devrait suffire en lui-même, sans une autre ligne, à valoir à son auteur une place permanente parmi les grands conteurs.

Conan Doyle a proposé d'une nouvelle de Stevenson faisant partie de: Les nouvelles mille et une nuits

Les écrits de Stevenson

Recueils d'essais

Virginibus Puerisque (1881)

Familiar Studies of Men and Books (1882)

Recueil de nouvelles

Les nouvelles mille et une nuits (1882)

Romans

L'île au trésor (1883)

La Flèche noire (1883)

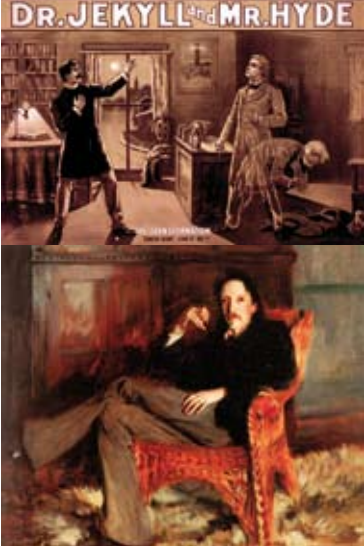
Repères

Littérature & art

Naissance de Picasso en 1881, de Pierre Mac Orlan et Kafka en 1883. Rodin sculpte Les Bourgeois de Calais, 1884.

Science

Robert Koch découvre le bacille du choléra, 1882.



Affiche de théâtre

Portrait par John Singer Sargent - 1887

1884 / 1888

La célébrité

En 1884, Fanny et Louis s’installent à Bournemouth au sud de l’Angleterre.

C’est là, à 36 ans, que Stevenson écrit le roman qui le rendra célèbre : *L’étrange cas du D^r Jekyll et de M^r Hyde*.

En 1887, après le décès de son père, il choisit de partir pour l’Amérique.

De nombreux écrivains ont salué les essais que Stevenson écrit à cette époque sur l’art de la fiction :

Les remarques les plus intelligentes jamais écrites sur la littérature.

Nabokov

Quant à moi, je place au-dessus de tout Un chapitre sur les rêves.

Borges



Auguste Rodin par Félix Nadar

En 85, Stevenson rencontre Rodin à Paris, qui lui offre une sculpture “L’éternel printemps”.

Mon cher ami,
J’ai devant moi votre portrait tiré d’un journal anglais [...] Je me croyais trop vieux - au moins quarante ans - pour faire de nouveaux amis, et quand je pense au plaisir de vous revoir, je sens que je m’étais trompé...

Lettre de R.L.S. à Rodin - Skerryvore - Février 1887



Wikimedia Commons



Le magazine où parurent en épisodes L’île au trésor, La flèche noire et Enlevé I.

Enlevé !

Un grand récit d’aventures sur fond historique au XV^e siècle en Angleterre pendant la Guerre des Deux-Roses

Illustration par N. C. Wyeth pour Enlevé I (1913)

Lorsque Stevenson décide de quitter l’Angleterre, le fils de Fanny reçoit deux lettres.

Avec quel chagrin Fanny parlait de sa maison, du jardin, de l’angoisse insoutenable d’abandonner à nouveau ce qu’elle décrivait comme “son nid”.

(La lettre de Louis) était gaie, pleine de joie et même d’une sorte de jubilation. Pas un mot de regret pour les nids douillets, aucune nostalgie d’un quelconque bonheur domestique... Vive la vie sauvage!

A. Lapierre, Fanny Stevenson - Entre passion et liberté!

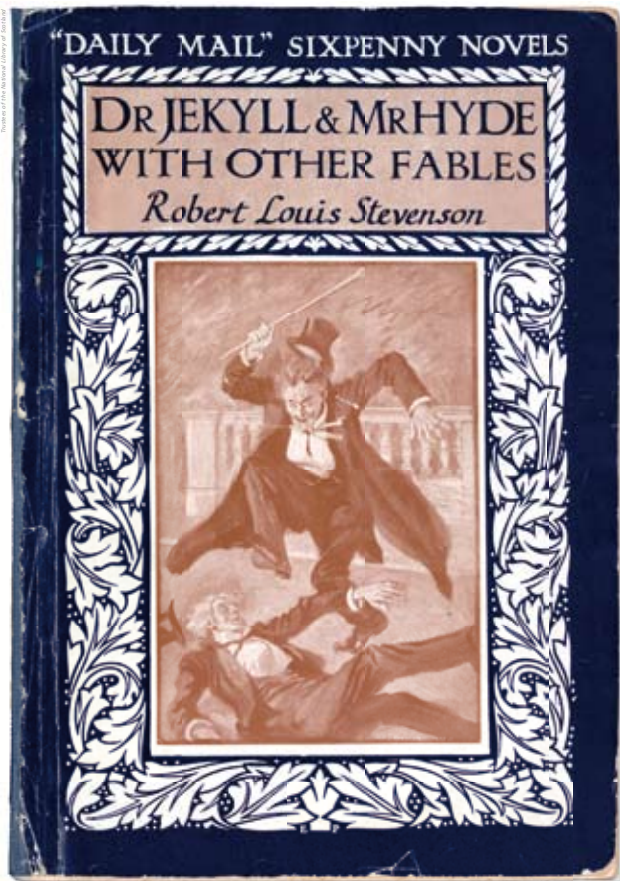
Stevenson à Saranac



Falaises à Bournemouth



Fanny à Bournemouth



Couverture d’une édition de 1907

Fanny rêvait depuis longtemps d’une maison; le père de Louis lui en offre une à Bournemouth. Ils y resteront jusqu’à la mort de ce dernier.

Les maladies se succèdent faisant de Stevenson un semi-grabataire. Entre deux crises, il s’autorise des échappées dont le retour s’accompagne de scènes de ménage avec Fanny qui veut préserver la santé de Louis.

Il écrit sans relâche et publie, en 86, deux de ses plus grands romans...

L’étrange cas du D^r Jekyll et de M^r Hyde

Ce texte, que Fanny lui a fait réécrire, rend son auteur célèbre la semaine de sa parution: l’évêque de Canterbury fonde son sermon sur la parabole du livre, le London Times publie une critique de 6 pages. 40 000 exemplaires sont vendus en 6 mois.

Ce roman est à l’origine de pièces de théâtre, comédies musicales, chansons et d’une centaine de films.

Sans doute, suis-je né avec cet incommunicable émoi qui toujours m’êtreint devant la réalité, cette impression de je ne sais quoi de pathétique au cœur des choses, faite de deux éléments accouplés: une attraction et une horreur sans bornes.

R.L.S. - Reminiscences

Les écrits de Stevenson

Essais

Une humble remontrance (1884)
De quelques considérations sur le style en littérature (1885)
Un chapitre sur les rêves (1887)

Nouvelles

Le dynamiteur (1885)
(écrit en collaboration avec Fanny)
Les gais lurons (1887)

Poésie

Au jardin des poèmes de l’enfance (1885)
Underwoods (1887)

Romans

Le cas étrange du D^r Jekyll et de M^r Hyde (1886)
Enlevé I (1886)
Les mésaventures de John Nicholson (1887)

Repères

Littérature

Décès de Victor Hugo, 1885.
Publication de Le Horla, Maupassant, 1886.
Publication de Pêcheurs d’Islande, Pierre Loti, 1886.
Publication de Une étude en rouge, Conan Doyle, (première apparition de Sherlock Holmes), 1887.

La maison des Stevenson à Saranac



En 87, dès son arrivée à New York, Stevenson est assailli par les journalistes; le Scribner’s Magazine lui offre 3 500 \$ pour une série d’essais.

La famille va passer l’hiver au calme, dans la neige et le froid, à Saranac, près de la frontière canadienne.

Stevenson y rédige, avec son beau-fils Lloyd, *Un mort encombrant* et commence *Le maître de Ballantrae*.





Le premier amour, le premier lever de soleil, la première île de la mer du Sud, sont des souvenirs à part, auxquels s'attache une virginité d'émotion.

R.L.S. - Dans les mers du Sud

1888/1889

Dans les mers du Sud

L'aventure de tous les dangers

Stevenson rêve toujours de voyages. Au printemps 1888, l'éditeur Mac Clure lui propose 15 000 dollars pour une série de lettres de voyage.

Le temps de louer un bateau et, le 28 juin 1888, Stevenson, sa mère, Fanny, Lloyd et six hommes d'équipage embarquent sans cartes fiables, pour une aventure insensée à travers le Pacifique.



Henry James par John Singer Sargent

Stevenson s'est éloigné de ses amis du milieu littéraire anglais mais s'est lié d'amitié avec d'autres, dont Henry James...

Mon cher Louis, Vous êtes trop loin, vous êtes trop absent, trop invisible. La vie est trop brève et l'amitié un sujet trop délicat pour jouer de tels tours. Donc, revenez, arrêtez-moi tout cela - noyez-moi tout cela et revenez.

Lettre de James à Stevenson - juillet 1888

Mon cher James, Oui, je l'avoue, je faillis à l'amitié [...] Mais jugez-moi avec clémence. J'ai retiré plus de plaisir et d'amusement de ces derniers mois que je n'en ai jamais eu auparavant, et ma santé n'a jamais été meilleure depuis dix ans. [...] bien que la mer soit pleine de périls mortels, j'aime à vivre ici, et j'aime les tornades (quand elles sont passées); et je ne puis dire combien ce m'est une joie que d'arriver en vue d'une île inconnue.

Lettre de Stevenson à James - Honolulu - mars 1889



La Baie des Vierges, archipel des Marquises

Première escale : Les Marquises

Je vous écris de ce lieu quelque peu écarté (hum!) pour vous dire comment que j'me porte. Tout n'est que duperie: j'avais choisi ces îles parce qu'elles étaient habitées par la plus féroce des peuplades, et celle-ci est de beaucoup meilleure et plus civilisée que nous. Je connais un vieux chef du nom Ko-o-oamua, grand cannibale en son temps puisqu'il n'attendait même pas d'être de retour chez lui pour dévorer les ennemis qu'il venait de tuer, et c'est un parfait gentleman, aimable à l'excès, sans façon, mais loin d'être un idiot.

Lettre de R.L.S. à Sidney Colvin - Îles Marquises - Juillet 1888



Le Casco

Le 24 janvier 89, le Casco jette l'ancre dans le port d'Honolulu où les Stevenson restent 6 mois. Louis y termine **Le Maître de Ballantrae** et rédige une partie de ses articles sur les mers du Sud. Il se lie avec le roi Kalakaua et se passionne pour son idée de fédération des îles polynésiennes.



Dans le bungalow loué par les Stevenson: Louis, Lloyd, Fanny et sa fille Belle, et la mère de Stevenson



Stevenson et la princesse d'Hawaï



Stevenson et la princesse d'Hawaï



Couverture du livre Le Maître de Ballantrae 1911



Stevenson jouant du Flageolet



William de Gennes



Lloyd, Fanny, Stevenson, le roi d'Hawaï: Kalakaua et la mère de Stevenson

Je divertis Sa Majesté du lieu (dont la société me divertit pareillement). C'est un homme courtois, intelligent, mais crédié! Charles, quelle descente de gosier! Ça ne lui fait pas plus d'effet qu'un carreau d'arbalète fiché dans le flanc d'une montagne. Je les ai comptés: cinq bouteilles de champagne en trois heures et demie et le souverain était toujours fort présentable, encore que notablement plus imbu de sa dignité à la fin.

Lettre de R.L.S. à Charles Baxter - Honolulu - 8 février 1889



Louis & Lloyd avec le fils de Ori chez les Stevenson logent à Tahiti

Le Casco arrive à Tahiti. C'est la mauvaise saison et Louis qui avait retrouvé la santé, fait de nouvelles hémorragies qui l'obligent à rester alité.

Les Stevenson passent deux mois sur l'île, attendant que le mât endommagé du bateau soit réparé.



La maison (un véritable palais) dans laquelle nous vivons appartient au sous-chef, Ori, sujet et parent de la princesse. Lui et toute sa famille - laquelle comprend son épouse, ses deux fils adoptifs encore en bas âge, sa fille et ses deux jeunes enfants - sont allés vivre dans une hutte d'une seule pièce pas plus grande qu'une cage à oiseaux.

R.L.S. - Dans les mers du Sud

Les écrits de Stevenson

Roman
Le maître de Ballantrae (1889)

Nouvelle
Un mort encombrant, avec Lloyd Osbourne (1887)

Récit de voyage
Dans les mers du Sud (1891)

Repères

Les Marquises - Tahiti
Annexion par la France de ces deux îles, 1842.

Hawaï
Implantation française, l'archipel reste cependant indépendant, 1837.
Hawaï passe sous protectorat américain, 1893.
Annexion de l'archipel par les États-Unis, 1898.



Ah! Low, comme j'aime les Polynésiens;
notre civilisation est défraîchie et manque
de savoir-vivre; elle dédaigne trop l'homme
qui a une authentique majesté,
n'en déplaise à Zola et consort.

Lettre de R.L.S. à Will H. Low - Honolulu (vers) le 20 mai 1889

1889/1890

Dans les mers du Sud

Voyages sur ordonnance

Stevenson rêve de nouveaux
voyages et se passionne pour
les Polynésiens et leur culture.

Par deux fois il passe à Sidney
et tombe malade.

Les médecins sont formels,
il ne pourra plus quitter
les tropiques.



Lloyd, Stevenson et Fanny sur l'Equator

Juin 89, les Stevenson embarquent
sur un bateau marchand
"l'Equator", à destination
des îles Gilbert et des Samoa.

Aux îles Gilbert, Louis travaille
avec Lloyd à la rédaction de:
Le Trafiquant d'épaves.

Aux Samoa, en décembre 89,
les Stevenson achètent Vaillama:
20 ha de jungle sur l'île d'Upolu.



Stevenson et Fanny sur la Janet Nicholl

Avril 90, Stevenson, qui a rejoint Sydney
depuis 3 mois, est malade et doit repartir
pour les tropiques. Le seul bateau en partance
est la Janet Nicholl, sur lequel il est hissé
sur une civière. C'est à bord de ce vieux cargo
qu'ils naviguent 4 mois dans les mers du Sud.

Si un des onze résidents
commerciaux venait à la ville,
si un capitaine jetait l'ancre
dans le lagon, nous le voyions
avant qu'une heure fût écoulée.
C'était le résultat de notre
situation entre le magasin
et le bar - nommé le Sans-Souci.

R.L.S. - Dans les mers du Sud

Juin 89 / février 90
Voyage sur le voilier Equator
Iles Gilbert : Butaritari, Apemama,
Iles Samoa



Stevenson au bar Sans Souci



Tembenoka, le roi d'Apemama,
Kuria, Aranukae



Samoans en costumes locaux

Lloyd a photographié le roi dans
ses atours royaux, un pantalon
de coutil et un manteau
de velours de chasse noir, le tout
recouvert d'une manière
de poncho de toile noir bordé
de franges dorées.

Fanny Stevenson, La croisière de la Janet Nicholl.

Avril / août 90
Voyage sur le cargo Janet Nicholl
Ile Sauvage, Iles Samoa Penrhyn, Manihiki,
Sawaroff, Tuvalu, Iles Marshall, Iles Loyauté,
Nouvelle Calédonie, Sydney.

Sur le pont
de l'Equator
Theaters of the National
Library of Scotland

Lorsque la figure de proue
échoua sur la grève, les gens d'ici
furent terriblement effrayés
par l'apparition de la "dame
blanche". On fait encore peur
aux enfants en menaçant
de les remettre entre ses mains.
[...] Lloyd a photographié
la dame altière avec une
ribambelle de bambins
et de filles autour d'elle...

Fanny Stevenson, La croisière de la Janet Nicholl.



Fanny, Louis et leurs amis:
Nai Takauti (grande cheffesse)
et son jeune mari Nan Tok'
à Butaritari.

Cette roide, experte
et impérieuse vieille dame,
avec ses yeux farouches,
avait des qualités de profonde
tendresse. Fièvre de son jeune
mari, elle n'en laissait rien voir,
par crainte, semblait-il,
de le gêner;

R.L.S. - Dans les mers du Sud

Canoë typique des îles Marshall



Les écrits de Stevenson

Récit de voyage
Dans les Mers du Sud (1891)

Ce livre regroupe des articles parus
dans des revues. Ces textes, proches
de témoignages ethnologiques,
sont mal accueillis. Leur parution
est interrompue car ils ne
ressemblent pas à des "Lettres
de voyage", avec le ton léger
des années bohèmes. Stevenson
y détaille l'histoire et les coutumes
des habitants des îles, sans
jugement, en essayant simplement
de comprendre.

Les écrits de Fanny Stevenson
Le Journal de la Janet Nicholl
(1914)

Repères

Littérature
Kipling voyage en Nouvelle-
Zélande et en Australie, 1889.
Ses articles ne seront publiés qu'en
1899, dans D'une mer à l'autre.

Publication de La vie errante,
Maupassant, (Récits de voyages:
la côte italienne, la Sicile
et la Tunisie), 1889



Upolu - Rudolf Hellgrewe (1860-1935)

Les jours qui me seront accordés,
je les passerai là où j'ai trouvé
la vie la plus agréable
et l'homme
le plus intéressant.

R.L.S. - Dans les mers du Sud

Vailima par J. Strong
Reinhold Fene Smith and Manuscript
Library, Yale University



1890/1892

Vailima

Les Stevenson s'installent
aux Samoa sur les terres
de Vailima qu'ils ont achetées.

L'installation est difficile.
Les soucis liés à la santé
de Fanny, aux lourdes charges
financières et à son engagement
politique n'empêchent pas Louis
d'écrire. Il se fait historien
des Samoa et écrit des fictions
inspirées des îles mais aussi
de son Écosse natale.



Vailima

En octobre 90, Louis et Fanny
découvrent que le trafiquant
qui leur avait conseillé d'acheter
Vailima n'a pas tenu ses promesses :
les 20 hectares sont loin d'être
défrichés et l'habitation qu'il devait
construire est une cabane
branlante...

Stevenson est tellement maigre, si émacié,
que l'on dirait un paquet d'os dans un sac.
Il va et vient en pyjama rayé, dégoûtant
de saleté. [...] Au lieu de s'acheter un domaine
ils auraient mieux fait de s'acheter un savon!
[...] Leur mode de vie est plus inhumain
que celui des indigènes, et comparé à leur taudis
une hutte d'indigène a des allures de palais [...] Ils ignorent la différence entre les gens
et les races...

Description de deux Bontoniens de passage



Paul Gauguin
s'installe à Tahiti
en 91.
Vivant dans la
misère, il rentre
à Paris en 93.
Il ne rencontra
pas Stevenson.

La Orana Maria
Paul Gauguin, 1891
Wikimedia Commons



Fanny et une servante

Fanny, armée d'une farouche volonté,
dirige les travaux. Elle embauche
des Samoans, contre l'avis des blancs,
pour bâtir une maison et mettre
avec eux le domaine en état.
Six mois après leur arrivée, quand
la mère de Louis les rejoint,
une grande maison est construite
et le domaine défriché.
En 92, Fanny, épuisée par la charge
du domaine, donne des signes
de dépression.

Louis dit que j'ai une âme
de paysan, non parce que j'aime
la terre et la travailler, mais parce
que j'aime l'idée que c'est ma terre
que je retourne.
Si j'avais une âme d'artiste,
l'idée stupide de posséder des biens
n'aurait aucune emprise sur moi.
Il se peut qu'il ait raison. [...] Quand je plante une graine
ou une racine, je plante
un morceau de mon cœur...

Fanny Stevenson, Notre aventure aux Samoa



Louis, Fanny et ses enfants, la mère de Louis et les Samoans vivant avec eux à Vailima

En 92, Stevenson s'implique
dans la vie politique des Samoa.
Il soutient les Samoans et leur roi
Mataafa contre les puissances coloniales.
Ses interventions lui font frôler
la déportation de l'île.
Au cœur de ce tumulte, Stevenson
réussit à écrire **Catriona**, un roman
écossais, **Les pleurs de Laupepa**,
livre ethnohistorique sur les Samoa,
et **Ceux de Falesa**.

Ils ont des énormes salaires, ils récoltent tous
les impôts; et ils n'ont pas été fichus de construire
un mètre de route; ni de procurer à un seul
indigène une situation - tout est pour les Blancs;
[...] ils ont oublié qu'ils étaient aux Samoa,
ou qu'il y avait des Samoans sur terre, avec
des yeux pour voir et un cerveau pour penser.

Lettre de R.L.S. à Colvin - 5 septembre 1891



L'île Ofu aux Samoa



Illustration de Gordon Brown
pour la première édition de Ceux de Falesa

Ceux de Falesa

Ce récit que Stevenson
considère comme un "joyau",
met en scène des trafiquants
blancs et des indigènes
à Hawaï. Jugé immoral, il est
censuré et réécrit par ses
"amis" du milieu littéraire
anglais.

Je suis ravi des illustrations.
Aux yeux d'un homme des mers du Sud,
il est très étrange de voir les Hawaïennes
vêtues à la manière des Samoanes,
mais sans doute n'y voyez-vous que du feu
dans le Middlesex.
Comme si on habillait les banquiers
de la City en bergers italiens;
enfin, peu importe, personne n'en
dormira plus mal.

Lettre de R.L.S. à Colvin - Janvier 1893



Mataafa, chef légitime des Samoans
qui sera déporté sur les Îles Marshall
en 93.
Son ami Stevenson, juste avant
de mourir, envisageait de le délivrer
avec l'aide d'un explorateur
autrichien.
Wiktor Weizsäcker - Edinburgh

Les écrits de Stevenson

- Poésie
- Balades (1890)
- Roman
- Les trafiquants d'épaves
avec Lloyd Osbourne (1892)
- Nouvelle
- Ceux de Falesa (1892)
- Livre ethnohistorique
- Les Pleurs de Laupepa. En marge
de l'histoire, huit années de
troubles aux Samoa (1892)
- Les écrits de Fanny Stevenson
- Notre aventure aux Samoa (1955)
- Repères
- Les Samoa
- A partir des années 1850,
des Européens, souvent marchands
ou planteurs de coprah,
commencent à s'installer dans
l'archipel.
- Traité de Berlin, 1889.
- Les Samoa sont indépendantes.
- L'Allemagne, qui a installé le roi
fantôme Laupepa,
le Royaume-Uni et les États-Unis
se disputent l'influence sur l'île.
- Littérature & peinture
- Mort de Maupassant, 1890.
- Kipling voyage dans les mers
du Sud, en Nouvelle Zélande
et en Australie, 1891.



Théâtre de la Bibliothèque de Vailima

Les transports entre Vailima et la ville d'Apia située à 5 km se font à l'aide de chevaux. (Au centre : Robert Louis Stevenson).

L'avenir est toujours noir
pour nous [...] j'ai une douloureuse
difficulté à croire
que je pourrai jamais finir
un autre livre, ou que
le public le lira.

Lettre de R.L.S. à son cousin Bob - 17 juin 1894

1893/1894

Tusitala

Le conteur d'histoires

À Vailima, les Stevenson
vivent entourés de Samoans
qui appellent Louis
“Tusitala” : le conteur d'histoires.

L'année 1893 est difficile :
Stevenson, affecté
par la dépression de Fanny
et les troubles aux Samoa,
donne des signes d'épuisement
mais continue d'écrire
en dictant ses textes.

Il meurt le 3 décembre 1894
laissant plusieurs romans
inachevés.



Stevenson dictant à Belle dans la bibliothèque de Vailima

Début 93, Louis, très affaibli,
est obligé de dicter ses textes
à Belle, la fille de Fanny
qui devient sa secrétaire.
Il se plonge dans l'histoire
de l'Écosse et commence
un roman historique,
Saint Ives.



Chefs samoans

La route porte cette
inscription,
de la main
des chefs eux-mêmes :
La route de la Gratitude
“Vu le grand amour
de Tusitala et le soin
qu'il a pris de nous dans
notre détresse en prison,
nous lui avons préparé
ce splendide cadeau.
Jamais elle ne sera
envahie par la boue,
elle est faite pour durer
toujours, cette route
que nous avons creusée
de nos propres mains.”

Citation des chefs samoans,
lettre de R.L.S. à Colvín - 6 octobre 1894



Talolo, cuisinier de Vailima
et chef samoan.

En juin 93, la guerre
éclate entre les partisans
de Laupepa, roi placé
par les blancs et ceux
de Mataafa, roi légitime.
La déportation de leur ami
Mataafa et l'emprison-
nement des chefs qui l'ont
soutenu éprouvent Fanny
qui sort de dépression
et Louis qui est victime
de nouvelles hémorragies.

Souviens-toi qu'on ne peut pas changer
les sentiments ancestraux du bien et du mal
sans commettre quelque chose
comme un meurtre des âmes.
Aussi barbares que des coutumes puissent sembler,
découvre-les toujours avec patience,
juge-les toujours avec générosité, trouve toujours
en elles un petit grain de bien...

Lettre de R.L.S. à Adelaide Boodle - 14 juillet 1894



Les Stevenson et l'orchestre du Katoomba

En avril 94, Louis
et Fanny parviennent,
en payant sa caution,
à faire sortir de prison
un des chefs samoans
malade.
En août, pour
les remercier,
les chefs libérés créent
avec les Samoans
une route entre
Apia et Vailima.



Fête donnée
par les Stevenson
pour l'ouverture
de la route de la Gratitude

Le 3 décembre 94,
après une matinée passée
à écrire, Stevenson est
emporté par une embolie
cérébrale à l'âge de 44 ans.
Il est enterré comme
il l'avait souhaité au
sommets du mont Vaea,
face à la mer, grâce aux
Samoans qui ouvrent
un chemin dans la jungle
pour y monter.

Fanny restera avec sa fille
à Vailima jusqu'en avril 95
puis vivra et se remariera
à San Francisco.
Elle mourra en février
1914.

Une des dernières
photos de
Robert Louis
Stevenson



De la main de Stevenson,
sous cette photo de leur album, la légende :

Samoan members of our family

“Des membres samoans de notre famille”



Les écrits de Stevenson

Romans

Catriona (1893)

Le creux de la vague (1894)

Recueil de nouvelles

Veillées des îles (1893)

Romans inachevés

Hermiston, le juge pendeur

Saint Yves

Weathercat

Les écrits de Fanny Stevenson

Notre aventure aux Samoa (1955)

Repères

Les Samoa

Les Samoa sont divisées en deux parties : les Samoa occidentales (intégrées à la Nouvelle-Guinée allemande) et les Samoa orientales (sous contrôle américain), 1899.

La Nouvelle-Zélande prend le contrôle des Samoa occidentales, 1914.

Les Samoa occidentales deviennent indépendantes le 1^{er} janvier 1962.

La journée d'hier
a peut-être été la plus
lumineuse de toutes
les annales de Vailima.
J'ai eu l'autorisation du
capitaine Bickford de faire
venir jusqu'ici l'orchestre
du Katoomba...

Lettre de R.L.S. à Colvín
12 septembre 1893

Rangée les livres, le papier et la plume :
Stevenson est mort. Stevenson est mort, et maintenant
il n'y a plus personne pour écrire à sa place.
Nul doute que les âges à venir s'émerveilleront
de cette étrangeté : que pendant cinq ans l'aiguille
des lettres anglaises ait pointé vers une petite île
du Pacifique Sud, comme s'il s'agissait
de son pôle magnétique.

Journal Le Speaker



“Les livres dont l’influence est la plus durable sont les œuvres de fiction : ils n’attachent pas le lecteur à un dogme, dont ils devraient découvrir ensuite la fausseté ; ils ne lui apprennent pas une leçon qu’il lui faudrait ensuite désapprendre. Ils répètent, ils réarrangent les leçons de la vie ; ils nous désengagent de nous-mêmes, ils nous obligent à la connaissance des autres”

Robert-Louis Stevenson (Les livres qui m’ont influencé)



Michel Le Bris, écrivain, fondateur et directeur du Festival Étonnants voyageurs de Saint Malo, spécialiste de R.L. Stevenson. Michel Le Bris a suivi la réalisation de cette exposition et a retenu quatre grandes idées pour présenter l’écrivain écossais et son oeuvre.

L’inventeur du “travel writing”*

“Le Dehors guérit”, “tout récit de voyage réussi est un fragment d’autobiographie” : en deux phrases, l’amorce d’une conception nouvelle du récit de voyage, où l’expérience du Dehors se transmue en aventure intérieure - mais l’aventure d’un moi transformé, révélé à lui-même par l’épreuve du monde, et de l’autre.

Stevenson, le père de tous les “travel writers” modernes.*

Un essayiste de génie

“Les remarques les plus intelligentes jamais écrites sur la littérature”(Nabokov)

“Je crois qu’on n’a jamais rien écrit de plus beau — et de plus profond” (William James)

“Quant à moi, je place au-dessus de tout Un chapitre sur les rêves” (Borgès)

Stevenson, d’abord, fut un essayiste de génie qui renouvela de fond en comble la réflexion sur le roman. Henry James s’en inspira directement dans son Art de la fiction, que l’on donne comme le texte inaugural de la modernité littéraire. Et Borgès le reprit presque mot à mot dans sa préface à L’invention de Morel que l’on dit à l’origine du réalisme magique sud-américain.

Un romancier révolutionnaire

Technique du suspense et de la description progressive, substitution des impressions aux descriptions, technique du “point de vue” (deux dans L’île au Trésor), emboîtement des récits, dislocation des personnages, éclatement du sujet (Dr. Jekyll et M. Hyde) : sous la forme apparemment lisse du roman d’aventure, une révolution littéraire, rien moins que l’entrée dans la modernité — l’aventure, pour Stevenson, est la forme du roman non sa matière.

Quand un groupe de jeunes écrivains, dressant le constat d’une agonie du roman français, créent en 1909 la Nouvelle Revue Française, c’est vers les exemples de Stevenson et Conrad qu’ils se tourneront, pour la chance d’un renouvellement...

Une destinée singulière

Encensé, tenu pour un génie par les plus grands écrivains et pendant des décennies ignoré par une critique arrogante qui entendait le cantonner à la chambre des enfants : singulière aura été sa destinée.

Henry James, Jorge Luis Borgès, Marcel Schwob, Antonin Artaud, Stéphane Mallarmé, Marcel Proust, W.B. Yeats, Herman Hesse, Bertold Brecht, Gerard Manley Hopkins, Pierre MacOrlan, John Steinbeck, Graham Greene, Italo Calvino, Angelica Carter, JMG Le Clézio, Nicolas Bouvier, Alvaro Mutis, Antonio Tabucchi : la liste serait longue à établir, des écrivains qui ont été un jour illuminés par l’œuvre de Stevenson.

Comme s’il avait quelque chose à nous dire de la fiction, cet éternel bohémien, quelque chose d’essentiel aux écrivains et trop souvent oublié par la critique...

* travel writing : récit de voyage / travel writers : auteurs de récits de voyage

1885 – 1887

Hémorragies, fièvres, bronchites...
Écrit sans relâche essais et romans.
Rencontre avec Henry James.
Publication en 85 de *Prince Othon, Le dynamiteur* (nouvelles) et *Jardin de poèmes pour un enfant* (poèmes).
Rédaction et publication en 86 de *Le cas étrange du Dr. Jekyll et de Mr. Hyde* et de *Kidnappé !*.
Publication en 87 de *Les gais lurons* (nouvelles).

8 mai 1887

Mort de Thomas Stevenson, père de Stevenson.

21 août 1887

Départ des Stevenson pour l'Amérique.

Septembre 1887

Arrivée à New York.
Découvre qu'il est une célébrité en Amérique.
Commande par un éditeur d'une série d'essais.

Octobre 1887

Installation sur les rives du lac Saranac, dans les Adirondacks.
Rédaction du début de *Le maître de Ballantrae*.

Avril – Juin 1888

Retour à New York.
Proposition de l'éditeur Mac Clure : 15000 \$ pour une série de lettres de voyages.
Publication de *La flèche noire*.

28 juin 1888 – 24 janvier 1889

Départ de San Francisco pour les mers du Sud, à bord du voilier Casco avec Fanny, Lloyd, sa mère et 6 hommes d'équipage.
Escales dans les îles Marquises, Tuamotu, à Tahiti, à Hawaï.

24 janvier 1888 - 24 juin 1889

Séjour à Hawaï.
Fin de la rédaction et publica-

tion de *Le maître de Ballantrae*.
Publication de *Un mort encombrant* (écrit en collaboration avec Lloyd Osbourne).

24 juin 1889 – Février 1890

Voyage sur le bateau marchand Equator.
Escales à Butaritari puis Apemama où il commence *Le trafiquant d'épaves*.

Décembre 1889

Arrivée à Apia, capitale de l'île d'Upolu, dans l'archipel des Samoa.
Achat d'un domaine en friche : Vailima.

Février - Avril 1890

Traversée des Samoa à Sydney sur un bateau de ligne régulière.
À Sydney, Stevenson tombe malade.

Avril - Août 1890

Embarquement sur un vieux cargo, la Janet Nicholl, pour retrouver la chaleur des Tropiques.
Voyage aux îles Samoa, Gilbert, Marshall, en Nouvelle-Calédonie puis retour à Sydney où Stevenson rechute dès son arrivée : il ne pourra plus quitter les mers du Sud...

Octobre 1890

Installation difficile à Vailima où tout reste à faire.

Janvier - Mai 1891

Fanny défriche, brûle, plante, sarcle, bine, trace des enclos, fait construire une grande maison.
Publication de *Dans les mers du Sud*.

1892

Engagement politique en faveur des Samoans face aux Allemands, Anglais et Américains présents. Manque d'être

banni de l'île.
Rédaction de *Les pleurs de Laupepa, Ceux de Falesa et Catriona*.
Publication de *Le trafiquant d'épaves, Les pleurs de Laupepa* et *À travers les plaines* (Traversée de l'Amérique en train en 1879).

Janvier 1893

Durement touché par l'épidémie de grippe qui ravage l'île.

Mi-février 1893

Tente de retourner à Sydney où il rechute dès son arrivée et doit rebrousser chemin.

Avril 1893

Dépression nerveuse de Fanny.
Publication de *Veillées des îles*.

Fin juin 1893

La guerre qui couvait dans l'île éclate. Mataafa, le chef des rebelles, ami de Stevenson, est déporté dans les îles Marshall.

Août 1893

S'effondre, victime de violentes hémorragies.

Septembre 1893

Part à Hawaï pour tenter de se rétablir mais doit renoncer et rentrer à Vailima.
Publication de *Catriona*.

1894

Épuisé, continue d'écrire *Saint Ives*, roman historique et *Hermiston le juge pendeur*.
Publication de *Le creux de la vague*.

3 décembre 1894

Stevenson s'écroule, emporté par une embolie cérébrale.
Il est enterré le lendemain au sommet du mont Vaea, face à la mer, comme il l'avait souhaité.

Repères biographiques

13 novembre 1850

Naissance de Robert Lewis Balfour Stevenson, à Édimbourg dans une famille bourgeoise presbytérienne. Son père, Thomas, est un constructeur de phare de réputation internationale. Sa mère Margaret Balfour lui lègue sa santé fragile. Stevenson passe l'essentiel de son enfance dans sa chambre.

1864

Rédige, à 14 ans, sa première nouvelle *La cave pestiférée*.

1867 - 1871

Étudiant en section "Sciences et technologie" mais n'a qu'une passion en tête : la littérature. Vie de bohème dans les bas-fonds d'Édimbourg.

Mars 1871

Abandonne ses études scientifiques et s'inscrit aux cours de droit. Terrible déception de son père...

Janvier 1873

Se déclare athée. Début d'un conflit avec ses parents qui tournera vite au cauchemar.

1873 – 1874

Publication de ses premiers essais, accueillis favorablement par la critique.

Été 1875

Réussit ses examens de droit : il est avocat. Séjour à Barbizon avec son cousin Bob et ses amis peintres.

Automne 1875

Échec de ses premières plaidoiries, renonce à exercer le métier d'avocat.

Fin août 1876

Voyage en canoë par les canaux et les rivières du Nord.

Rencontre, à Grez-sur-Loing, avec Fanny Osbourne (mariée, mère de deux enfants) dont il tombe amoureux.

1876 – 1877

Vie de bohème entre L'Angleterre et la France où il retrouve Fanny.

Mai 1878

Publication de *Un voyage intérieur, par les canaux et les rivières*.

15 août 1878

Départ de Fanny avec ses enfants pour l'Amérique.

Septembre 1878

Séjour en Auvergne au Monastier-sur-Gazeille puis voyage à pied dans les Cévennes.

Mai 1879

Publication de *Voyage avec un âne dans les Cévennes*.

7 août 1879 - 30 août 1879

Départ pour la Californie, à l'insu de ses parents. Voyage dans un bateau d'émigrants puis traverse le continent américain en train.

Août 1879 – Avril 1880

Séjour en Californie, sans argent, malade (pleurésie, malaria, violentes hémorragies...) et abandonné par sa famille et ses amis qui désavouent ce voyage. Attend le divorce de Fanny.

Avril 1880

Ses parents, affolés par sa santé, acceptent son mariage.

Mai – Juillet 1880

Mariage le 19 mai. "Lune de miel" dans une mine d'argent désaffectée, à Silverado.

29 juillet 1880

Départ de Louis et Fanny pour l'Écosse.

Été 1880

Été dans les Highlands.

Automne 1880 - hiver 1881

Cure à Davos, en Suisse, pour raison de santé.

Avril - mai 1881

Retour à Édimbourg, en passant par Paris et Barbizon.

Été 1881

Été dans les Highlands. Rédaction des 15 premiers chapitres de *L'île au trésor*.

Hiver 1881-1882

Deuxième hiver au "mouroir" de Davos. Fin de la rédaction de *L'île au trésor*.

Octobre - décembre 1882

Installation à la Campagne Defli, dans la banlieue ouvrière de Marseille. Reprise des hémorragies.

Mars 1883

Installation à Hyères, au chalet la Solitude. Publication de son premier roman *L'île au trésor*.

Janvier 1884

Publication de *Les Squatters de Silverado*.

Juin 1884

Rechute de santé. Retour en Angleterre.

Automne 1884

Installation à Bournemouth, au sud de l'Angleterre.



Dates de publication des grandes œuvres

- 1878** Un voyage intérieur, par les canaux et les rivières (An Inland Voyage)
- 1879** Voyage avec un âne à travers les Cévennes (Travels with a Donkey in the Cévennes)
- 1881** Virginibus Puerisque (Recueil d’essais)
- 1882** Familiar Studies of Men and Books (Recueil d’essais)
- 1882** Les nouvelles Mille et Une Nuits (New Arabian Nights)
- 1883** L’île au trésor (Treasure Island)
- 1884** Les squatters de Silverado (The Silverado Squatters)
- 1885** Le dynamiteur (The Dynamiter)
- 1885** Prince Othon (Prince Otto)
- 1885** Jardin de poèmes pour un enfant (A Child’s Garden of Verses)
- 1886** L’étrange cas du Docteur Jekyll et de Mr Hyde (The Strange case of Dr Jekyll and Mister Hyde)
- 1886** Enlevé ! (Kidnapped!)
- 1887** Les gais lurons (The Merry Men and other tales)
- 1887** Underwoods (Poèmes)
- 1888** La flèche noire (The Black Arrow)
- 1889** Le maître de Ballantrae (The Master of Ballantrae)
- 1889** Un mort encombrant (The Wrong Box), écrit en collaboration avec Lloyd Osbourne
- 1890** Dans les mers du Sud (The South Seas : A Record of Three Cruises)
- 1892** Ceux de Falesa (The Beach of Falesa)
- 1892** Les pleurs de Laupepa (A Footnote to History : Eight Years of Troubles in Samoa)
- 1892** Le trafiquant d’épaves (The Wrecker), écrit en collaboration avec Lloyd Osbourne
- 1892** A travers les plaines (Across the Plains)
- 1893** Catriona (Catriona)
- 1893** Veillées des îles (Island Night Entertainment)
- 1894** Le creux de la vague (The Ebb-Tide)
- 1894** St Yves (St Ives.) Roman inachevé
- 1894** Heathercat. Roman inachevé
- 1894** Hermiston le juge pendeur (Weir of Hermiston). Roman inachevé

Bibliographie

Ouvrages ayant servi à la réalisation de l'exposition

Œ u v r e s d e S t e v e n s o n

Correspondance

Lettres du vagabond (Correspondance 1 - septembre 1854 - août 1887), édition établie et présentée par Michel Le Bris, *Éditions NiL*, 1994
Lettres des mers du sud (Correspondance 2 - août 1887 - décembre 1894), édition établie et présentée par Michel Le Bris, *Éditions NiL*, 1995

Récits de voyages

À travers l'Écosse. *Éditions Complexe*, 1992
L'appel de la route (Intégrale des récits de voyage). *Grande Bibliothèque Payot*, 1994
Dans les mers du Sud. *Gallimard*, 1983
La route de Silverado. (L'émigrant amateur, Les squatters de Silverado...). *Paris, Phébus, rééd Petite Bibliothèque Payot*, 2000
Voyage avec un âne à travers les Cévennes. *Diverses éditions : Mirandole, Butte aux Cailles, UGE, Encre...*
Journal de route en Cévennes. *Privat*, 2002
Voyage par les canaux et les rivières. *Encre*, 1985
En canoë sur les rivières du nord. *Actes Sud*, 1999

Essais

Une apologie des oisifs suivi de Causerie et causeurs. *Allia*, 2001
Charles d'Orléans. *Le Promeneur*, 1992
L'esprit d'aventure. *Phébus*, 1994
Essais sur l'art de la fiction. *Petite Bibliothèque Payot*, 1992
La Forêt au trésor. Fontainebleau. *Pôles d'images*, 2003
Mendiants. *Sillage*, 2006
Virginibus Puerisque. *Allia*, 2003

Poésie

Chants du voyage. Les *Belles Lettres*, 1999
Jardin de poèmes pour un enfant. *Hachette*, 1992

Nouvelles

Intégrale des nouvelles 1, édition établie et présentée par Michel Le Bris. *Phébus*, 2001
Intégrale des nouvelles 2, édition établie et présentée par Michel Le Bris. *Éditions Phébus*, 2001
Une ancienne chanson. *Éditions Complexe*, 1994
Ceux de Falesa. *La Table Ronde*, 1990
Le Club du suicide (inclus dans les Nouvelles Mille et Une nuits). *Gallimard*, 2003
Contes noirs. *LGF* 1992
Le diable dans la bouteille. *Diverses éditions : Gallimard, Bordas...*
Le diamant du Rajah (Inclus dans les Nouvelles Mille et une nuits). *Diverses éditions : Ombres, Gallimard...*
Le dynamiteur (Inclus dans les nouvelles Mille et Une nuits), *POL*.
Fables. *Diverses éditions : Rivages, Corti...*
Les gais compagnons. *Chimères*, 2003
Les gais lurons. *Éditions d'Aujourd'hui*, 1975
Janet la revenante et autres nouvelles écossaises. *Éditions Complexe*, 1992
La magicienne. *Rivages*, 1991
Les nouvelles Mille et Une Nuits. *Phébus (3 vol.) Points-Seuil*
Olalla. *Diverses éditions : EJL, Rivages, Corti...*
Olalla des montagnes et autres contes noirs. *Mercure de France*, 2006
Veillées d'Océanie. *Belles Lettres*, 2001
Will du moulin. *Allia*, 1997

Albums

Mon ombre. *Flammarion Père Castor*, 1992

Mattoti Le pavillon sur la dune. *Vertige Graphic*, 1992

L'île au trésor. *Auzou Philippe Eds*, 2004

Wyeth, L'île au trésor. *Duculot*, 1994

Romans

Œuvres. *Robert Laffont*, collection "Bouquins", 2002

Les aventures de David Balfour (contient Enlevé ! et Catriona). *Le Serpent à plumes*, 2006

Le creux de la vague. *Flammarion*, 1993

L'étrange cas du Docteur Jekyll et de Mr. Hyde. *Diverses éditions : Gallimard, Bordas, Flammarion, Duculot, Press-Pocket, LGE, Hachette, UGE...*

La flèche noire. Une histoire de la guerre des Deux-Roses. *Phébus*, 1999

Hermiston, le juge pendeur. *UGE*, 1987

Le creux des sorcières, *Hachette*, 1995 (nouvelle traduction de Hermiston, le juge pendeur)

L'île au trésor. *Diverses éditions : Actes Sud, Lito, Press-Pocket, Dargaud, Aubier, Armand Colin, Bordas, Laffont, Hachette, Gallimard...*

Le maître de Ballantrae. *Diverses éditions : POL. (Préface de Jean Echenoz) Flammarion, Gallimard...*

Les mésaventures de John Nicholson. *Ombres*, 2000

Un mort encombrant. *Hachette*, 2000

Le reflux. *Albin-Michel*, 1991

Le trafiquant d'épaves. *Phébus*, 2005

Le secret de l'épave. *Ancre de marine*, 1991 (version abrégée de "Le trafiquant d'épaves")

Document ethno historique

Les Pleurs de Laupepa. En marge de l'histoire, huit années de troubles aux Samoa. *Payot*, 1995

Œuvres de Fanny Stevenson

Fanny et Robert Louis Stevenson, Notre aventure aux Samoa. *Phébus*, 1994

Fanny Stevenson, Le voyage de la Janet Nicholl. *Payot/Voyageur*, 1994

Ouvrages sur Stevenson

Michel le Bris, Robert Louis Stevenson : Les années bohémiennes (biographie tome 1). *Éditions NiL*, 1994

Alexandra Lapierre, Fanny Stevenson entre passion et liberté. *Robert Laffont*, 1993

Les Cahiers de l'Herne, n° 66, dirigé par Michel Le Bris. 1995

Michel Le Bris, Une amitié littéraire : Henry James Robert Louis Stevenson (Correspondance et textes). *Petite Bibliothèque Payot*, 1994

Michel Le Bris, La Porte d'Or. *Grasset*, 1986

Michel Le Bris, Pour saluer Stevenson. *Flammarion*, 2000



Association

Sur le chemin de Robert Louis Stevenson

48220 Le Pont-de-Montvert

Tél : 04 66 45 86 31

www.chemin-stevenson.org